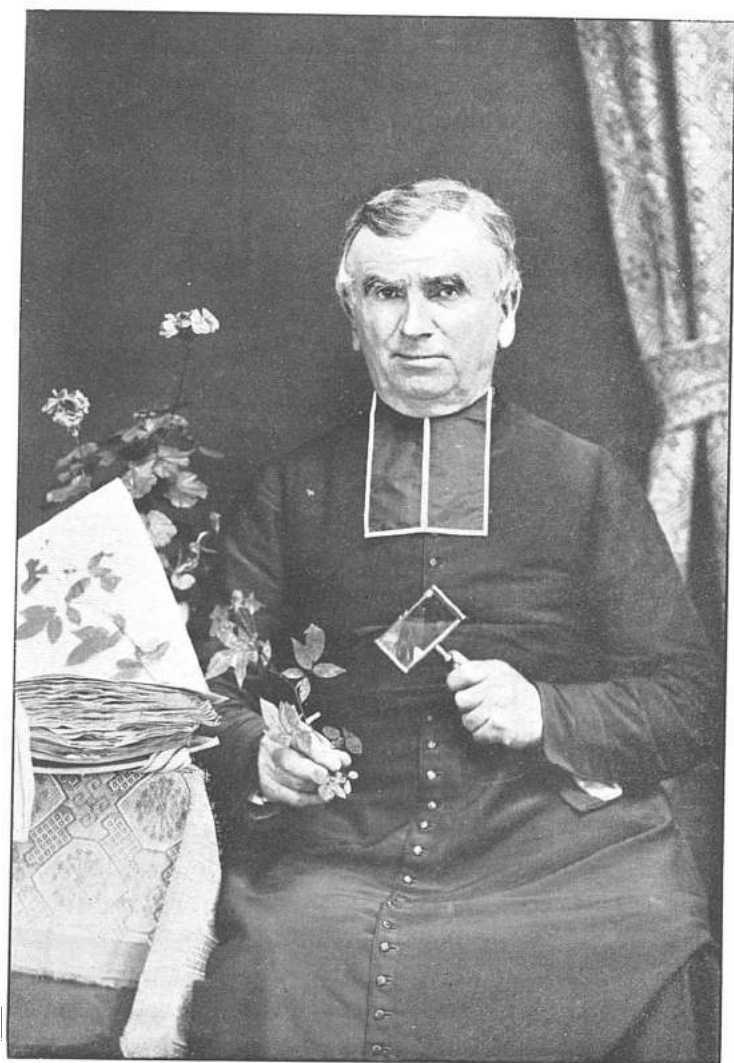




NOTICE BIOGRAPHIQUE SUR L'ABBÉ A. BOULLU

Par Octave MEYRAN

Le 30 mars 1904, s'éteignait après une vie longue et laborieuse presque entièrement consacrée à la science des fleurs, notre doyen de la Société Botanique de Lyon, l'abbé Ant. Et. Boullu, à l'âge de 91 ans.

Tous ceux qui ont pu approcher de notre regretté maître et ami et qui ont pu apprécier, comme nous, ses exquisités qualités nous sauront gré, de rappeler en quelques lignes ses travaux et sa vie.

D'autres ont déjà rendu un juste hommage à l'abbé Boullu (1). Mais il nous a paru que la Société à laquelle il a appartenu pendant un si grand nombre d'années se devait à elle-même de lui consacrer quelques pages de ses Annales.

Notre excellent confrère, M. le Dr X. Gillot, a retracé de main d'artiste la silhouette de Boullu. « L'abbé Boullu, dit-il, était une bonne et originale figure. Né à la Côte-Saint-André (Isère), Antoine-Etienne Boullu avait conservé de cette origine, déjà un peu méridionale, un accent et une humeur plaisante qui s'harmonisait très bien avec son apparence robuste et sa mine colorée. » (2). C'est là un portrait frappant d'exactitude et qui était encore vrai quelques jours avant sa mort, malgré les douleurs d'une longue et cruelle maladie.

(1) Dr X. Gillot. Notice biographique sur M. l'abbé Boullu. Société Botanique de France, séance du 24 juin 1904. — Magnin. Archives de la Flore jurassienne 42-43, avril-mai 1904.

(2) Gillot. *Loc. cit.* p. 244.

L'abbé Antoine-Etienne Boullu, naquit le 2 décembre 1813 à la Côte-Saint-André (Isère). Il fut l'aîné de 9 enfants, 3 garçons et 6 filles. Entré au petit séminaire de sa ville natale, il y fit de brillantes études que couronnèrent le diplôme officiel du baccalauréat, moins couru à l'époque que de nos jours. Il était alors d'une vivacité d'esprit telle que, de son propre témoignage, il pouvait écrire le français sous la dictée du latin.

A 18 ans environ, il entra au Petit-Séminaire du Rondeau, près Grenoble, pour y achever ses études. La botanique était alors fort en honneur au Rondeau, et c'est là, sans doute que Boullu en prit le goût. Elle devait, par la suite devenir la principale occupation et le charme de sa vie.

Vers 1836, l'évêque d'Ajaccio l'emmena en Corse avec deux de ses condisciples pour occuper un poste de professeur au Petit-Séminaire d'Ajaccio. C'était pour Boullu une véritable bonne fortune. La Corse, à cette époque, encore peu connue et peu explorée des botanistes, lui offrait un vaste et intéressant champ d'études. Aussi en profita-t-il largement et pendant 6 ans, de 1836 à 1842, il y réunit des matériaux qui lui permirent en plusieurs circonstances, par la suite, de faire apprécier sa parfaite connaissance de cette flore (1).

Ordonné prêtre en 1840, il revint en France en 1842 et accepta un poste de professeur de rhétorique au collège libre du Pont-de-Beauvoisin (Isère). Dès ce moment il reprit ses herborisations dans la flore dauphinoise qu'il explora avec un zèle inlassable. De cette époque, aussi datent le commencement des centuries qu'il devait publier dans de nombreux exsiccatas, et qui se sont fait remarquer par le choix des échantillons et le soin avec lequel ils étaient préparés.

Au cours de ses nombreuses promenades dans les environs du Pont-de-Beauvoisin, il observa dans un étroit vallon situé sur le territoire de St-Jean-d'Avellane et appelé Combe-de-Mala-fossan, une saxifrage à fleurs jaunes portant à la base de sa tige une rosette de feuilles coriaces ressemblant à celles de *S. aizoon*, et, par conséquent, très différentes des feuilles linéaires de *Saxifraga aizoides*, qui croissait aussi dans le même vallon. En 1845, il envoya à Grenier quelques spécimens de la saxifrage qu'il ne connaissait pas et Grenier lui

(1) Voir à la fin les notes bibliographiques.

répondit que celle-ci est une espèce non encore observée en France (1) et dont la station la plus rapprochée de notre frontière se trouve au sud de Bonneville sur les rochers qui dominent le village de Pontchy en Savoie ; Linné l'a nommée *Saxifraga mutata*.

Heureux de sa découverte, l'abbé Boullu retourna maintes fois dans la Combe-de-Malafossan afin de récolter la *Sax. mutata* pour l'envoyer à ses correspondants et il remarqua deux autres saxifrages dont les caractères étaient intermédiaires entre ceux de *S. mutata* et de *S. aizoides*. Quiconque a vu ces deux plantes n'hésite pas à les considérer, avec l'abbé Boullu, comme des hybrides.

Après un court passage au Collège d'Oullins près Lyon (2), l'abbé Boullu abandonna le professorat tel qu'il l'avait exercé jusqu'alors dans les collèges, et après avoir donné sa démission, il entra comme précepteur dans la famille Rostaing de Lyon. Il fut depuis cette époque, successivement chargé de plusieurs éducations, soit dans le Dauphiné, soit à Lyon même, dans les familles Nadaud, Amyot, Rieussec, des Monts, etc. Et partout il occupait ses loisirs et ses vacances à herboriser.

En 1869, il renouça définitivement à l'enseignement, vint se fixer à Lyon dans le domicile que nous avons tous connu et qu'il n'abandonna jamais, et se consacra dès lors uniquement à sa passion favorite.

Au moment où la Faculté libre des sciences fut créée à Lyon, l'abbé Boullu y fut nommé conservateur de l'herbier Parseval-Grandmaison qui avait été légué à cet établissement.

Boullu faisait partie de la *Société Botanique de Lyon* depuis 1875. Chargé depuis longtemps des fonctions d'archiviste, il fut un de ceux qui intéressèrent le plus nos séances par des communications variées. Nous avons relaté plus loin les titres des travaux et des communications qu'il y fit pendant les 26 ans qu'il en suivit assidûment les séances. Depuis 1877, la *Société Botanique de France* le comptait au nombre de ses

(1) C'est avec raison que, dans la Flore de France, Grenier a émis un doute relativement à l'existence de cette saxifrage dans les Pyrénées.

(2) Nous n'avons trouvé aucune indication du séjour de Boullu au collège d'Oullins, contrairement aux assertions de MM. Gillot et Magnin.

membres, et cette grande association l'avait investi de la dignité de vice-président en 1900.

Boullu avait herborisé dans un rayon assez étendu. En dehors de la Corse, où comme nous l'avons dit plus haut, il avait séjourné 6 ans, ses explorations avaient porté principalement sur les environs immédiats de Lyon qu'il avait étudiés spécialement au point de vue des roses, buisson par buisson, pourrait-on presque dire. Mais les régions voisines, Bresse, Bugey, Beaujolais, Forez, Dauphiné, Alpes de la Savoie, Alpes de Provence, Plateau Central, Pyrénées, avaient aussi été l'objet de fructueuses herborisations. Il était d'ailleurs un fidèle des sessions extraordinaires de la *Société Botanique de France* et prit une part active à plusieurs d'entre elles (1), soit par des communications, soit par des rapports d'herborisations. Il ne manqua pas d'ailleurs d'assister, en 1877, à la session de Corse qui lui rappelait de chers souvenirs et où il se fit un véritable plaisir de servir de guide à ses collègues qui ne connaissaient pas le pays. « En outre de ses connaissances étendues et de son ardeur à la récolte des fleurs, sa largeur d'esprit, son extrême obligeance, sa tolérance et son aménité joviale en faisaient un aimable compagnon dont les relations étaient recherchées et qu'on avait toujours plaisir à retrouver ».

De 1852 à 1878, l'abbé Boullu a été un des collaborateurs les plus zélés de Billot et ensuite de Bayoux qui, durant la susdite période, ont distribué 41 centuries de plantes.

Il a collaboré avec non moins d'activité aux exsiccatas de la Société dauphinoise d'échanges de plantes et il a enrichi le *Bulletin* de cette Association de nombreuses notes dont 31 se rapportent à des espèces du genre *Rosa*, d'autres concernent *Pulsatilla rubra*, *Gagea saxatilis*, *Lithospermum medium*, *Tulipa præcox*, *Ambrosia artemisifolia*, *Juncus anceps*, *Linaria striata vulgaris*, *Linaria ambigua*, *Myriophyllum alterniflorum*, *Artemisia austriaca*, *Rubus thyrsoideus*, *Saxifraga mutata* et ses deux hybrides avec *Sax. aizoides*, *Geoglossum hirsutum*.

Enfin il a collaboré aux exsiccatas distribués par la Société botanique Rochelaise de J. Foucaud (1878-1894).

(1) Lyon, 1876. — Corse, 1877. — Aurillac, 1879. — Bayonne, 1880. — Antibes, 1883.

Au moyen de ses échanges et par ses propres récoltes il avait formé un herbier considérable que ses héritiers mettront probablement en vente.

On peut dire qu'aucune partie de la flore française n'était étrangère à Boullu. Il avait une excellente mémoire qui lui avait permis d'emmagasiner une somme de connaissances considérable. Bien qu'il ne s'en fût pas occupé spécialement, une certaine partie de la flore cryptogamique, notamment les Champignons et les Lichens, lui était familière.

Mais l'étude spéciale auquel l'abbé Boullu a consacré la plus grande partie de son temps est celle des Roses. Nous laissons ici la parole à M. le Dr Gillot qui a retracé, mieux que nous ne saurions le faire, le rôle joué par notre regretté confrère dans la science rhodologique. « Si aucune partie de la flore française ne lui était étrangère, dit M. Gillot, c'est l'étude du genre *Rosa*, qui fut toujours l'objet de ses prédilections ; et l'on peut affirmer qu'après F. Crépin et A. Déséglise, avec lesquels il était en relations, voire même en discussions suivies, il a été, pendant la seconde moitié du siècle dernier, un des rhodographes les plus compétents et les plus autorisés. C'était l'époque où le magistral ouvrage de Grenier et Godron sur la *Flore de France* avait donné un nouvel essor à notre phylographie, et où, à Lyon notamment, les études et les expériences culturelles d'Alexis Jordan sur les espèces affines, en modifiant la notion de l'espèce, portaient les botanistes à multiplier à l'envi les micromorphes démembrés des grandes espèces linnéennes. Les conceptions philosophiques de Jordan étaient faites pour plaire aux idées religieuses de l'abbé Boullu, et, à l'instar du maître, il se mit à étudier par le menu les formes si variées du genre *Rosa*. Il en a décrit et dénommé un grand nombre, d'abord comme espèces, puis, plus tard, comme hybrides, quand la notion d'hybridité, défendue par Crépin, eut été généralement acceptée pour beaucoup d'entre elles. »

« La banlieue même de Lyon, qu'il se plaisait à appeler « une localité privilégiée », beaucoup moins envahie qu'aujourd'hui par les propriétés bâties et les parcs de récente création, lui fournit, en particulier, un riche bouquet de *Roses gallicanes* incontestablement issues des croisements des différentes races de *Rosa gallica*, cultivées ou subspontanées, avec des variétés non moins nombreuses des autres espèces de rosiers indigènes.

On conçoit quel polymorphisme pouvaient offrir ces hybridations ou métissages à plusieurs degrés, à la grande joie des rhodographes, dont les créations reposaient quelquefois sur la description d'un unique buisson ; et je me rappelle avoir entendu, sur la fin de sa vie, le bon abbé Boullu gémir sur l'installation d'un tramway ou l'édification d'une usine, qui, en supprimant quelque haie, avait détruit une de *ses espèces* ! Il est juste de reconnaître cependant que l'abbé Boullu, avec un sens très pratique, avait su se garer des exagérations de la *buissonomanie*, et choisir ses types sans tomber dans l'extravagante pulvérisation de l'espèce, adoptée par quelques adeptes de l'école Jordanienne, et qui en a discrédité et compromis la doctrine. »

« Les publications de l'abbé Boullu sur les Rosiers, dispersées dans les différents recueils auxquels il collaborait : *Bulletins de la Société botanique de France*, *Annales de la Société botanique de Lyon*, *Bulletins de la Société Dauphinoise*, de la *Société botanique Rochelaise*, etc., n'ont guère dépassé les limites de la flore de France, mais elle ont été heureusement réunies, condensées, coordonnées, et progressivement amendées par lui dans une Monographie du genre *Rosa* avec clefs analytiques fort bien faites pour les fleurs et pour les fruits, destinée à la flore du bassin du Rhône, intitulée : *Etude des Fleurs* par l'abbé Cariot, et dont les éditions successives, à partir de la quatrième (1845), surtout la huitième publiée par le docteur Saint-Lager (1889), servent de vade-mecum à tous les botanistes de l'est et du sud-est de la France ».

« La plupart des créations spécifiques de l'abbé Boullu doivent être ramenées au rang de variétés ou d'hybrides, et lui-même avait acquiescé depuis longtemps à cette conception de la filiation phylogénique. Au lieu de considérer les espèces comme des entités distinctes, de se préoccuper, avant tout, d'enrichir d'espèces nouvelles les Catalogues botaniques, et de compliquer sans cesse une nomenclature qui tend à les submerger, il faut ne donner des noms qu'aux stades évolutifs nettement marqués, en négligeant les nuances parce qu'elles sont indéfiniment nombreuses. C'est la tendance générale actuelle ; mais ce résultat ne pouvait être acquis qu'à la suite d'observations répétées et de descriptions minutieuses. L'analyse devait précéder la synthèse ; et c'est un des mérites de l'abbé Boullu

d'avoir contribué à cette évolution en poursuivant avec persévérance, et pendant plus d'un demi-siècle, l'étude du genre *Rosa* et de ses variations. » (1).

L'étude des roses n'avait pourtant pas occupé exclusivement l'abbé Boullu. Il avait enrichi la flore française de quelques espèces nouvelles, et surtout de nombreuses localités de plantes rares. Les espèces suivantes lui ont été dédiées : *Silene Boullui* Jord. ap. C. de Marsilly. *Cat. plantes de Corse*, (1878), p. 28 ; Rouy et Foucaud, *Fl. de Fr.* III, p. 114, espèce découverte par lui aux îles Sanguinaires. *Rosa Boullui* Gdgr. *Bulletin Sté Dauphinoise*, I, (1874), p. 14.

Par suite de ses nombreuses publications d'exsiccatas et de sa spécialisation dans le genre *Rosa*, l'abbé Boullu fut en relations avec un très grand nombre de botanistes, et en particulier avec des rhodographes : Ch. Grenier, F. Crépin, A. Déséglise, Puget, Ozanon, Moutin, etc. Il communiquait volontiers ses découvertes et fournit des renseignements importants à Grenier, Thurman, de Marsilly pour leurs différentes publications. Il collabora effectivement à l'*Etude des Fleurs* de l'abbé Cariot, fournit des renseignements au Dr. Saint Lager pour son *Catalogue de la Flore du Bassin du Rhône*; et au D^r Aut. Magnin pour ses *Etudes sur la Géographie botanique du Lyonnais*.

L'abbé Boullu laissera parmi nous le souvenir d'un excellent confrère, d'une affabilité souriante et d'une grande obligeance. Avec lui disparaît un des doyens de la botanique françaises. Mais sa mémoire nous restera comme celle d'un savant modeste et aimable dont la vie entière fut consacrée à l'étude de notre chère science.

(1) Gillot, *Loc. cit.* p. 247.

BIBLIOGRAPHIE

Notes et Mémoires de l'abbé Boullu

A. — *Bulletin de la Société botanique de France.*

Enumération des Rosiers de la Flore lyonnaise ..	T. 23	p. XLVI.
Description de quelques espèces nouvelles du genre Rosa	—	LXI
Rapport sur l'herborisation à Charbonnières, Tassin, Marcy	—	CLXII
Rapport sur l'herborisation à l'étang de Biguglia.	—	LXII
Compte rendu des herborisations autour d'Ajaccio.	—	LXXXVII
Liste de quelques plantes récoltées aux Iles Sanguinaires	26	81
Rapport sur l'herborisation aux Buttes calcaires de St-Santin et de Montmurat	—	LXIX
Rapport sur l'herborisation à Biarritz	27	XXIX
Rapport sur l'herborisation à la Rhune	—	LXXX
Deux Rosiers nouveaux pour la Flore française...	Tome 27	page 140
Hybride de <i>Linaria vulgaris</i> et <i>Lin. striata</i> (<i>Linaria ambigua</i>) à Royat	— 29	— 338

B. — *Annales et Bulletins de la Société Botanique de Lyon.*

Sur les <i>Rosa vaillantiana</i> et <i>lugdunensis</i> ; sur le <i>Lithospermum permixtum</i> et ses variations....	Tome IV	page 162
Nouvelles localités de l' <i>Ophioglossum vulgatum</i> .	— —	— 169
<i>Tulipa præcox</i> des environs de Lyon toujours stérile	— —	— 171
Localités nouvelles des <i>Ranunculus parviflorus</i> , <i>Silene agrestina</i> , <i>Trigonella monspeliaca</i>	— —	— 175
Sur les Hybrides <i>Linaria ochroleuca</i> , <i>Echium</i> <i>Wierzbickii</i>	— —	— 183
Indications de nouvelles localités pour <i>Campanula</i> <i>rhomboidalis</i> , <i>Vicia orobus</i> , <i>Angelica pyrenæa</i> , <i>Riccia cavernosa</i>	— —	— 184

Note sur l' <i>Arum muscivorum</i> considéré comme plante carnivore.....	Tome IV	page	187
Excursion à Tassin, Charbonnières, Marcy; nouvelle localité du <i>Senecio adonidifolius</i>	— V	—	11
Note sur les graminées vivipares : <i>Agrostis vulgaris</i> , <i>Aira cespitosa</i> , <i>Calamagrostis montana</i> , <i>Bromus erectus</i> , <i>Agropyrum repens</i>	— —	—	28
L'écorce du Hoang-Nan.....	— —	—	52
Monstruosités observées sur <i>Plantago major</i> , <i>Menyanthes trifoliata</i> , <i>Potentilla argentea</i>	— —	—	73
Rapport sur les observations de M. Debeaux, au sujet des <i>Erica vagans</i> et <i>decipiens</i> et sur un essai de classification nouvelle des Roses de M. Gandoger.....	— —	—	76
Nouvelle localité du <i>Carex Buxbaumii</i>	Tome V	page	80
Deux nouvelles plantes de Corse : <i>Carex minima</i> , Boullu et <i>Scilla Corsica</i> , Boullu.....	— —	—	88
Déformation et parasite du <i>Senecio vulgaris</i> , de la Capselle.....	— —	—	169
Sur les <i>Ranunculus albicans</i> et <i>lugdunensis</i>	— —	—	172
Sur le <i>Genista horrida</i>	— —	—	190
Excursion à Taillefer.....	— —	—	206
Note sur la présence de l' <i>Ambrosia artemisiifolia</i> dans le Lyonnais.....	— VI	—	5
Note sur les <i>Mentha aquatico-piperita</i> et <i>piperita-aquatica</i>	— —	—	133
Observations sur les <i>Viscum album</i> et <i>laxum</i>	— —	—	150
Variétés <i>tenuiloba</i> et <i>latiloba</i> du <i>Corydalis solida</i> .	— —	—	152
Sur les hybrides des Primevères et en particulier sur le <i>Pr. variabilis</i>	— —	—	152
Note sur la variété <i>clandestinum</i> des <i>Lamium amplexicaule</i> et <i>bifidum</i>	— —	—	163
<i>Rosa Aunieri</i> et <i>Friedlanderiana</i> à Villié.....	— —	—	174
Sur les formes de <i>Ranunculus chaerophyllos</i>	— —	—	178
Plantes envoyées de Genève par M. Guinet.....	— —	—	178
Téatologie des <i>Carex tomentosa</i> et <i>C. pseudocyperus</i>	— —	—	180
Remarques sur les Rosiers décrits par M. Schmidely	— VII	—	281
Analyse de l'ouvrage de Godron sur les hybrides des <i>Primula officinalis</i> , <i>grandiflora</i> et <i>elatior</i> ..	— —	—	285
Anomalie présentée par le <i>Carex silvatica</i>	— —	—	310
Les Roses des Alpes-Maritimes, par MM. Burnat et Gremli.....	— —	—	324
Deux Rosiers nouveaux pour la flore française ; <i>Rosa Doniana</i> , <i>R. subsessiliflora</i>	— VIII	—	25-326
Note sur un <i>Hieracium</i> hybride : (<i>Pilosello-aureiculatum</i>).....	— —	—	147
Coup d'œil sur la végétation de Janeyrias à Crémieu.....	— —	—	249

Séneçon présumé hybride.....	Tome VIII	page	315
Rapport sur l'herbier Gacogne.....	— —	—	330
Excursion à Pruzilly.....	— —	—	331
Sur une nouvelle espèce de Rosier : <i>R. atropurpurea</i>	— IX	—	274
Présentation de plantes.....	— —	—	277
Sur la <i>Digitalis purpurascens</i> et les autres <i>Digitalis</i> hybrides.....	— —	—	300
Deux Rosiers nouveaux : <i>R. hemitricha</i> et <i>R. armericana</i>	— —	—	326
Sur la flore de Crémieu.....	— —	—	368
Nouvelle station de l' <i>Erica decipiens</i> à Eyzin-Pinet.....	— —	—	368
Multiplication des Tulipes.....	— —	—	386
Herborisation de Mallevall à Chavanay.....	— X	—	45
<i>Atriplex laciniata</i> et <i>Chenopodium botrys</i> à la gare d'eau de Perrache.....	— —	—	192
<i>Phelipæa ramosa</i> plus abondant dans les anciennes Chenevières que dans les nouvelles.....	Tome X	page	193
Plantes adventices observées à Genève par Déséglise.....	— —	—	189
Herborisation à Chavanay, Pélussin et Mallevall..	— —	—	225
Échantillons de <i>Medicago marginata</i> cultivé, à Sainte-Foy, de <i>Geum intermedium</i> , cueilli à Mazières, et de <i>Hieracium saxetanum</i> à Verna	— —	—	229
Rectification à la description de l' <i>Amarantus patulus</i> et du <i>Bidens hirtus</i>	— —	—	239
Description d'une nouvelle forme de Linaire : <i>L. ambigua</i> , Boullu,.....	— —	—	242
Présentation d'un <i>Cirsium</i> hybride : <i>Cirsium lanceolato-eriphorum</i>	— —	—	245
Observations sur quelques plantes hybrides.....	— XI	—	49
Notice biographique sur A. Déséglise.....	— —	—	227
Notice biographique sur l'abbé Cariot.....	— —	—	231
Polymorphisme des Frênes.....	— XIX	—	25
Oranges prolifères.....	— —	—	33
Les trois Roses de Jéricho.....	— —	—	43
Un <i>Teesdalia</i> critique.....	— —	—	52
Nouvelle maladie de la Vigne.....	— —	—	61
Variabilité des aiguillons de <i>R. echinoclada</i>	— —	—	76
Remarques sur diverses Centaurées.....	— XX	—	24
Formes diverses du <i>Centaurea scabiosa</i>	— —	—	26
<i>Asperula Jordani</i> et <i>A. longiflora</i>	— —	—	29
Présentation de divers <i>Myosotis</i>	— —	—	33
Le Chêne de Juin, d'après M. Gilardoni.....	— —	—	55
Scolopendres à fronde munie de sores sur les deux faces.....	— —	—	57
Tubercules d'un <i>Ornithopus</i> , galle de Hongrie...	— —	—	58

Remarques sur l'hybridation	Tome XXI	page	22
Anomalie du Narcissus pseudo-narcissus.....	— —	—	28
Viviparisme des Graminées	— —	—	44
Notice biographique sur l'abbé J.-P. Faure	— —	—	67
Les Hybrides de R. gallica et de R. servensis et autres	— XXII	—	1-5
Les Globulaires	— —	—	2
Boletus nigricans; Loupes.....	— —	—	18
Compte rendu des Herborisations en Corse de MM. Foucaud et Simon	— XXIV	—	63
Distribution d'espèces de Hieracium (spécimens secs)	— —	—	38
Classification des Menthes.....	— XXV	—	1 C.R.
Présentation d'Algues marines.....	— —	—	33
Présentation d'un fruit de Diospyros Kaki.....	— —	—	41
Remarques sur Rosa Marcyana et R. pseudo- vestita	— XXVI	—	19

C. — *Bulletin de la Société dauphinoise pour l'échange des plantes.*

Treize notes sur les Roses récoltées par lui et distribuées dans les exsiccatas de cette Société.

D. — *Flore du bassin moyen du Rhône et de la Loire.*

Huitième édition, par Cariot et Saint-Lager. Le chapitre Rosa en entier.

M. A. J.